

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 27 (1886), p. 177-179

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1886__27__177_0

© Société de statistique de Paris, 1886, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 6. — JUIN 1886.

f.



PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 19 MAI 1886.

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. de Foville.

En montant au fauteuil, M. le Président prononce, au nom de la Société qu'un double deuil vient de frapper, le discours suivant que l'assemblée accueille avec la plus vive sympathie :

« Messieurs, j'ai une douloureuse mission à remplir. La Société de statistique vient de perdre un de ses anciens présidents, un de ses membres les plus dévoués. Notre respecté collègue, M. le docteur Bourdin, a été enlevé, très inopinément, à toutes les affections qui lui étaient acquises, ici et ailleurs. Vous vous rappelez qu'il était présent à notre dernière réunion, attentif, aimable, souriant comme toujours. Aucun de nous, en lui disant adieu, ce soir-là, ne pouvait se douter que cet adieu serait le dernier.

« C'était le mercredi saint : M. Bourdin est mort, presque subitement, dans la nuit qui a suivi le jour de Pâques. Ceux qui, comme moi, avaient profité de ce congé pour quitter Paris, n'ont su la triste nouvelle que quelques jours plus tard. J'ai vivement regretté de n'avoir pu assister aux obsèques de mon cher prédécesseur. La Société y était d'ailleurs représentée par quelques-uns de ses membres les plus autorisés : notre secrétaire général, notre trésorier, M. Gimel, M. Neymarck. Je tiens à les remercier de s'être faits nos interprètes dans cette circonstance. J'ai moi-même exprimé depuis à M^{me} veuve Bourdin la part que nous prenons à son deuil.

« Nous devons au D^r Bourdin, Messieurs, des regrets d'autant plus vifs et d'autant plus durables qu'il professait pour notre Société une affection toute particulière. C'était avant tout un homme de cœur : toutes les misères humaines trouvaient chez lui compassion et assistance. Mais cet actif philanthrope était en même temps un théoricien, un penseur : et, comme tel, la statistique lui était chère entre toutes les sciences. On peut dire qu'il l'aimait pour elle-même, et ce qu'il aimait en elle, c'est ce dont de moins généreux esprits pourraient lui faire un grief :

« *La statistique*, disait-il dans son discours présidentiel du 12 janvier 1881, discours que j'ai relu ces jours-ci et que vous auriez tous plaisir et profit à relire, « *la statistique est, par excellence, une œuvre d'abnégation et de dévouement. Elle travaille pour autrui, et, à l'exemple de la brebis, elle donne volontiers sa toison pour être utile à son prochain. Les richesses recueillies avec tant de peines, choisies avec tant d'art, constituent entre les mains du statisticien un fonds précieux qu'il tient à la disposition de tous ceux qui s'intéressent au bien public.* »

« *Ce noble désintéressement est, à la fois, l'honneur et la gloire de la statistique.* »

« Le D^r Bourdin, Messieurs, est là tout entier.

« C'est ainsi qu'il comprenait et pratiquait le devoir scientifique. Puisqu'il ne nous sera plus donné d'entendre ses conseils, inspirons-nous du moins de son exemple. C'est le meilleur hommage que nous puissions rendre à sa mémoire.

« J'ai encore une autre perte à vous annoncer, celle de M. Paul Lavollée, ancien conseiller maître de la Cour des comptes, qui faisait partie de la Société depuis 1860.

« M. Lavollée prenait à nos travaux une part moins active que M. Bourdin. Mais c'était pour nous un honneur que de le voir figurer sur la liste des membres fondateurs de la Société et sa mort ne saurait nous laisser indifférents. »

Après quelques instants de suspension, la séance est reprise et le procès-verbal adopté.

Dans la correspondance écrite figure une lettre du notaire de M. le D^r Bourdin, annonçant que le regretté défunt a légué à la Société de statistique de Paris une somme de mille francs. « C'est là, dit M. le Président, un nouveau témoignage de l'affection que M. Bourdin portait à notre Société, dont il a été un des premiers fondateurs. » (*Applaudissements.*)

* * *

M. le Secrétaire général fait l'énumération rapide des ouvrages et documents transmis à la Société; il signale tout particulièrement : les deux ouvrages de M. Léon Biollay : *le Pacte de famine* et *les Prix en 1790*, dont M. Bienaymé veut bien se charger de faire l'analyse; *Nos Colonies*, par notre collègue M. Vignon, dont M. Levasseur promet le compte rendu; *l'Impôt sur les alcools et le Monopole en Allemagne*, par M. Raffalovich; *Coup d'œil sur les forces productives de l'Amérique du Sud*, conférence faite à la Société philomathique de Bordeaux, par M. E. Levasseur.

Parmi les documents étrangers, il cite l'*Annuaire statistique de la Finlande*, en faisant remarquer que les titres des chapitres et les rubriques des tableaux contenus dans cet annuaire sont écrits en français; la *Statistique judiciaire criminelle* de l'Italie pour 1883; le *Mouvement de la population de la Suisse* (1884), où l'on est certain de trouver des aperçus nouveaux; plusieurs ouvrages financiers italiens, le discours de M. de Gladstone sur la question irlandaise, etc. (1).

Il offre enfin, de la part de M. Zorli, les deux premiers numéros du *Journal des économistes italiens* (Florence, 1886), et fait connaître que le Conseil a approuvé l'échange de cette publication avec notre Journal.

* * *

Avant de passer à l'ordre du jour, M. le Président demande à entretenir la Société d'une question d'ordre intérieur qu'il considère comme importante.

(1) Voir l'énumération détaillée des ouvrages à la fin du présent procès-verbal.

Il s'agit d'un projet de convention tendant à réunir la bibliothèque de la Société de statistique à celle du Conseil supérieur de statistique, qui est en formation au Ministère du commerce et de l'industrie, et à laquelle l'administration a déjà assuré un local et un bibliothécaire. Cette combinaison permettrait, pour la première fois, aux membres de la Société d'utiliser, sur place ou à domicile, les nombreux ouvrages qu'on se borne jusqu'ici à entasser dans des meubles toujours fermés. La Société resterait d'ailleurs propriétaire de ses livres et pourrait toujours les reprendre en prévenant un an d'avance. Le Conseil a été unanime à approuver cette solution ; mais c'est à la Société elle-même qu'il appartient de se prononcer pour ou contre l'arrangement projeté.

La communication de M. le Président est suivie d'un échange d'observations. MM. Boucherot, Cotard, Raffalovich... regretteraient de voir la Société se dessaisir, même temporairement, de sa bibliothèque et demandent au moins l'ajournement de la discussion. MM. Chérot, Cochut, Couturier, Bertillon, de Crisenoy, Gimel... appuient, au contraire, la combinaison suggérée.

L'assemblée, consultée, repousse l'ajournement et approuve, en principe, les négociations engagées.

Aucune décision, d'ailleurs, ne sera prise sans l'autorisation formelle de la Société. (Voir l'ordre du jour de la séance du 16 juin.)

* *

M. LEVASSEUR demande à dire quelques mots sur l'Institut international de statistique. Le bureau de l'Institut s'est réuni dernièrement à Cologne et a décidé que la première session aurait lieu à Rome, du 23 au 29 septembre 1886, à moins d'empêchements imprévus. L'Institut international, dont on sait que le Secrétaire général est notre éminent confrère d'Italie, M. Bodio, s'occupe de faire paraître un bulletin trimestriel, dont la première livraison est sous presse. Il publiera ensuite un *Annuaire statistique international*, but principal de l'institution.

L'heure étant trop avancée pour entendre la communication promise par M. le Dr Bertillon, M. le Président la renvoie à la prochaine séance en même temps que la suite de la discussion de la question de l'alcool.

La séance est levée à onze heures.

Ouvrages offerts à la Société.

- 1° *Le Pacte de famine* (in-8°) et *les Prix en 1790* (id.), par M. Léon Biollay ;
- 2° *L'Impôt sur les alcools et le Monopole en Allemagne* (1886), par M. A. Raffalovich ;
- 3° *Les Colonies françaises*, par M. Louis Vignon ;
- 4° *Les Forces productives de l'Amérique du Sud*, par M. E. Levasseur ;
- 5° *Bulletin de l'agriculture*. 5^e année, n° 2 ;
- 6° *Statistica giudiciaria penale* (1883). Rome, 1885 ;
- 7° *Statistica delle camere di commercio* (1881-1884). Rome, 1886 ;
- 8° *Comptes rendus de la Caisse des prêts et dépôts* (1884). 3 volumes. Rome, 1886 ;
- 9° *L'Institut statistique des Pays-Bas*. 1886, n° 1 ;
- 10° *Württembergische Jahrbücher* (1885, 4 vol.) ;
- 11° *Annuaire statistique de Finlande* (7^e année, 1885) ;
- 12° *Navigation et commerce* (ibid.). 1881 et 1882. 1 vol. ;
- 13° *Mouvement de la population* (ibid.). 1883, 1 vol. ;
- 14° *Discours de M. Gladstone sur la question irlandaise* (Gobden club). 1886 ;
- 15° *Mouvement de la population de la Suisse en 1884*. Berne, 1886 ;
- 16° Documents divers français et étrangers. Revues et journaux.